

relations entre membres (2)

L'église locale est un chantier où la grâce de Dieu poursuit une œuvre de transformation, de reconstruction, dans tous les cœurs. Mais cela ne veut pas dire que le Seigneur travaille « à la chaîne » — il arrive à faire un travail sur mesure dans chaque vie malgré le fait que, dans une communauté, tout le monde entend les mêmes messages et participe plus ou moins aux mêmes études bibliques ! Le Seigneur respecte nos différences et en tient compte : elles ne lui posent pas de problèmes.

Beaucoup de difficultés de relations, dans l'église comme ailleurs, découlent du fait que nous sommes beaucoup moins doués que Dieu pour gérer les différences. Paul parle de cette question dans son épître aux Philippiens [lire 3.12-16] : *au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble*. Différents... mais unis !

Quelles sont ces différences que nous devons apprendre à respecter et à comprendre pour rester unis ? Il y en a plusieurs...

différents face au péché

Nous ne sommes pas tous tentés de la même manière. Jacques écrit : *Mais chacun est tenté parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit*. (Jacques 1.14) Ma convoitise n'est pas forcément identique à la vôtre ! Chacun a des forces et des faiblesses. Il nous est difficile de comprendre (et encore plus de soutenir) quelqu'un qui est faible là où nous sommes forts. Et si nous n'y prenons garde, cette incompréhension peut se transformer en agacement, en impatience ou même en mépris. Par contre, nous sommes parfois honteux de constater que l'autre n'a aucun problème dans un domaine où nous nous sentons si faibles.

Reconnaissons que nous sommes tous différents face au péché et soyons compatissants et humbles pour nous soutenir mutuellement plutôt que de nous juger.

différents par notre histoire, notre passé

Nous comprenons bien que les expériences de l'enfant modèlent sa vie d'adulte. Un enfant qui a manqué d'affection deviendra peut-être un adulte qui manque cruellement de confiance et qui ressent un besoin impérieux d'attirer l'attention des autres, de les obliger à s'occuper de lui (par un comportement atypique, par exemple, ou par la délinquance). Un enfant qui a été dressé pour ne jamais montrer ses sentiments aura beaucoup de mal à vivre des relations normales d'amitié ou à trouver un conjoint à l'âge adulte.

Mais qu'en est-il du chrétien ? Est-ce que la conversion à Jésus-Christ efface instantanément les effets et les conséquences de notre passé, de notre histoire ? En fait, non — car elle n'enlève pas notre humanité. On ne s'attend pas à ce que des cicatrices physiques disparaissent lorsqu'on devient chrétien. Nous portons tous aussi quelques cicatrices affectives ou psychologiques. La grâce de Dieu peut nous permettre de vivre avec elles et même de les surmonter. Mais elle n'efface pas notre passé. Paul écrit aux Éphésiens : *nous nous conduisions autrefois selon nos convoitises charnelles... et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres* (Éphésiens 2.3).

Il est important de prendre conscience du fait que nous réagissons quelquefois en fonction de notre propre histoire, de notre passé. Pour la bonne marche de l'église, il est tout aussi important de réaliser que cela est vrai aussi pour les autres ! Par la grâce de Dieu nous ne sommes pas des victimes passives de notre histoire, mais pour marcher ensemble il est utile de tenir compte des différences qui découlent du passé de chacun et qui influencent nos réactions et nos préférences.

différents par la personnalité

À chacun son tempérament ! Il y a un exemple classique dans Genèse 25.27 : *Ces garçons grandirent. Ésaü devint un habile chasseur, un homme de la campagne ; mais Jacob fut un homme tranquille qui restait volontiers sous les tentes.* Il s'agit pourtant de frères jumeaux ! Chacun a une personnalité **unique**. Il y a des hommes et des femmes tranquilles et des types plus remuants. Il y a ceux qui sont très organisés et ceux qui sont plus brouillons. Il y a ceux qui sont naturellement optimistes mais aussi ceux qui voient plus facilement le mauvais côté des choses.

La personnalité en elle-même peut être considérée comme donnée par Dieu (avec la participation de nos parents, de notre éducation...). Mais n'oublions pas que toutes nos personnalités sont aussi abîmées par le péché, nous avons donc tous nos travers. On a tendance à penser que si tout le monde nous ressemblait, le monde serait plus agréable... C'est faux ! Si tout le monde était comme moi (ou comme toi), ce serait l'enfer !

Rappelons-nous que Jésus a dit : **Je vous ai choisis**. Il n'a pas choisi de mettre tous les types tranquilles ensemble dans une église et tous les perfectionnistes ensemble dans une autre. Dans sa sagesse, il nous a mélangés. Il faut résister à la tentation de vouloir que les autres nous ressemblent et chercher à vivre la complémentarité qui nous est recommandée à travers l'image du corps : *L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi* (1 Corinthiens 12.23).

différents par la maturité

Paul dit bien aux Philippiens : *au point où nous sommes parvenus...* Nous n'en sommes pas tous au même point. Ce n'est ni une raison de s'enorgueillir ni une raison de se faire des complexes. C'est une constatation qui s'applique à la maturité physique, psychologique **et** spirituelle. C'est aussi le rappel du fait que notre être n'est pas figé, nous sommes appelés à changer, à avancer, et la grâce de Dieu travaille pour cela.

Nous reviendrons sur la question de la maturité et du progrès dans la maturité qui nous est demandé dans la Parole de Dieu. Aucun chrétien n'a le droit de se complaire dans l'immaturité. Mais pour vivre et avancer ensemble, nous devons prendre en compte la question de la maturité. Dans une famille, on ne demande pas à un enfant de cinq ans ce qu'on exigera d'un adolescent. De même, dans l'église il faut s'adapter pour permettre à chacun d'apporter ce qu'il est capable d'apporter sans exiger de quelqu'un ce qui est hors de sa portée.

Différents, nous le sommes :

- face au péché
- par notre histoire, notre passé
- par la personnalité
- par la maturité.

Le Seigneur ne nous demande pas de gommer ces différences mais de les comprendre et d'en découvrir la richesse. Son projet est de verser son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit pour nous unir avec nos différences et même par nos différences.